

que ils ont aimé à voir au-dessus d'eux l'étoile de la mer illuminant le firmament de leur jeunesse comme celui de leur âge mûr, et surtout consolant de sa suave clarté leur dernière heure.

Est-ce à dire qu'en dehors des chrétiens pratiquants il n'y a dans l'armée et la marine que des pusillanimes, des égoïstes ou des lâches, des disciples tout prêts du premier Hervé venu leur prêchant la désertion et l'abandon du drapeau? C'est ce que concluent parmi nous certains publicistes, ignorants des conditions d'une armée européenne. Ils oublient qu'il existe des tempéraments militaires, des soldats qui s'étiolent dans une caserne, qui appellent le jour où ils pourront faire parler la poudre et le canon sur un champ de bataille. On l'a dit avec justesse, dans chaque français en particulier dort un cocardier. Et puis c'est une tradition dans l'armée de vibrer à la vue du drapeau, de donner sa vie plutôt que de le laisser tomber entre des mains ennemies. Se faire tuer est affaire de métier, c'est un point d'honneur! Aussi voyez! vienne une occasion d'aller faire respecter le nom de la France par des bandes marocaines ou chinoises, ce sera peut-être le troupier voltairien, qui se battra avec le plus d'entrain. Je ne dis pas que ce beau courage ne soit pas un reste de christianisme. Mais à vouloir ainsi mettre toute la vertu, même naturelle, d'un côté, et tous les vices d'un autre côté, on se ménage de désagréables surprises. Il reste vrai toutefois que c'est le christianisme qui a fait de la France une nation grande et chevaleresque; il reste vrai que, si les vertus militaires, comme les autres, ne plongent pas leurs racines dans la religion, elles risquent d'être emportées par le souffle des passions viles; il reste vrai que, si un Hervé a des chances d'être écouté, quand il parle de planter le drapeau dans le fumier, ce ne sera pas par des hommes de la trempe de Mauduit ou de Henry, ce sera par des hommes chez qui domine le cri de l'égoïsme et des jouissances charnelles! Si l'antimilitarisme, qui n'a pas encore pénétré le cœur de l'armée française, est cependant une réelle menace pour elle, c'est que un grossier matérialisme envahit de plus en plus l'âme moderne et y tue toute virilité. On ne saurait douter hélas! après les manifestations de certains congrès récents, où a triomphé Hervé, que le patriotisme, le dévouement, le courage ne soient en décadence dans la